



**DLR : PLUS DE  
1 000 ADHÉRENTS,  
70% DU MARCHÉ**

La Fédération a pour vocation de représenter, de promouvoir et de défendre les intérêts des entreprises des secteurs de la distribution, de la location et de la maintenance des matériels de construction et de manutention et syndicats affiliés ACIM, FNAR, UFL et ainsi contribuer à améliorer la compétitivité des entreprises, tout en permettant aux acteurs de se connaître et de se rencontrer.



## 58<sup>ÈME</sup> CONGRESPO DLR : NOUVEAU MONDE

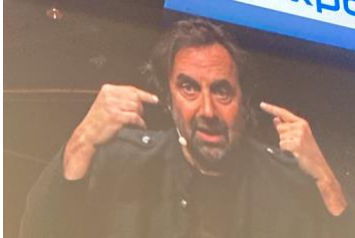
*« Ce siècle accomplit l'office de cantonnier pour les sociétés futures.  
Nous faisons la route, d'autres feront le voyage. »*

**La 58<sup>ème</sup> édition du Congrès DLR s'est déroulée au Centre de Congrès de Lyon, au cœur de la Cité internationale de la capitale rhodanienne, les 30 et 31 mars derniers. Cette année encore, ce rendez-vous a réuni l'ensemble de la profession pour échanger, réfléchir et définir les grands chantiers en cours et à venir. Ces deux journées de conférences et d'exposition, rythmées par de nombreux moments de convivialité dont le point d'orgue était le traditionnel dîner de Gala, ont permis aux professionnels de se rencontrer et de partager leurs expériences, leurs doutes et leurs projets. Les enjeux -économiques, écologiques, sociétaux- sont de taille pour les entreprises mais une fois encore, ce temps fort a démontré le pouvoir du collectif et la force d'une communauté professionnelle qui avance groupée. Sans oublier l'autre finalité originelle de cet évènement : permettre sur l'espace exposants que nombre d'échanges se tiennent et d'affaires commerciales se concluent.**

C'est dans la capitale rhodanienne, berceau de la gastronomie française, que s'est tenue la 58<sup>ème</sup> édition du Congrès DLR. Cet événement annuel, toujours très attendu par les professionnels de la filière matériels de construction et de manutention a, une nouvelle fois, été riche en rencontres, échanges, informations et actions commerciales. Animées tambour battant par Thierry Watelet, ces deux journées de conférences ont été l'occasion de lancer une large réflexion sur les grands enjeux économiques, sociologiques et environnementaux de la profession, mais également, de partager un moment privilégié et convivial entre professionnels venus de toutes les régions de France métropolitaine et d'outre-mer, et même de l'international, pour réaliser également quelques belles affaires commerciales.

Cette nouvelle édition s'est d'abord ouverte sur les 80 stands de l'espace exposants et a enchaîné en beauté avec la philosophe et psychanalyste Elsa Godart qui a rappelé aux chefs d'entreprise la nécessité de susciter "l'envie" et le "désir", vecteurs de la construction d'un projet collectif avec leurs collaborateurs. Face au désintérêt généralisé des salariés (27% des employés en CDI ont démissionné en 2022), il est urgent de « réveiller la libido entrepreneuriale » et de faire l'effort de la singularité et de l'unicité sur un marché de l'emploi boudé par les candidats. Transformer l'ouvrier en "ouvrier" et les collaborateurs en créateurs d'une œuvre commune est, selon la spécialiste, le meilleur moyen de donner du sens au travail et de revaloriser des métiers qui peinent à recruter. Pour cela, le dialogue, l'écoute et la "bienfaisance" sont des valeurs essentielles à l'adhésion des salariés.

La première journée a également été marquée par l'intervention de Laurent Pourprix, PDG du groupe éponyme et Bénédicte Durand-Deloche, dirigeante d'Althéora, deux PME familiales confrontées à l'envolée des prix de l'énergie et des coûts de production. Le premier a géré la crise en élaborant une nouvelle formule de révision de prix, qui intègre désormais les coûts de l'énergie et en travaillant "main dans la main" avec ses fournisseurs et clients. La seconde a engagé un vaste chantier de décarbonation de ses activités. « Une simple coupure d'électricité en plein hiver nous a montré à quel point l'industrie était dépendante



*de l'énergie* », raconte la cheffe d'entreprise qui planche, actuellement, sur la réorganisation de ses lignes de production afin d'optimiser sa consommation énergétique. L'entreprise s'est fixé des objectifs de décarbonation concrets, à horizon 2026, 2030 et 2050. Ces deux dirigeants ont en commun de cultiver la proximité avec leurs équipes et des modes de travail collaboratifs, propres aux entreprises agiles.

Pour clore cette session d'ouverture, André Manoukian a ravi les participants en faisant le parallèle entre la création musicale, les chefs d'œuvres de la musique classique et du jazz et le monde de l'entreprise. Il a aussi improvisé sur les trois notes Do, La, Ré, offrant ainsi à DLR son propre hymne ! Cet interlude musical, servi comme un amuse-bouche au traditionnel dîner de gala, organisé dans l'enceinte du mythique stade de l'Olympique Lyonnais, a été l'occasion de filer quelques métaphores de l'esprit d'entreprise. « *Il faut créer les conditions de la chance et y travailler* », rappelle le musicien pour qui le talent est question d'intuition, d'inspiration et d'improvisation. En période de crise, la capacité à anticiper, réagir face aux imprévus et s'adapter sont les gammes que tout chef d'entreprise doit travailler pour appréhender un futur incertain.

Si, comme l'a souligné, vendredi matin, Arnaud Kremer, ex-membre du GIGN, « *80% de la gestion de crise se fait en temps de paix* », l'on comprend l'importance, pour les entreprises, d'élaborer les futurs scénarii de crise pour mieux lever les obstacles à venir et « *détecter les signaux faibles* » d'une situation qui va se dégrader. Rester vigilant et nourrir sa faculté de veille, d'un côté, mettre en place une communication interne lisible et efficace, de l'autre, sont les deux piliers d'une gestion de crise réussie. Et pour cause, dans un monde menacé par l'urgence climatique, l'évolution et l'adaptation à de nouveaux environnements seront nécessaires pour maintenir la vie sur Terre. La scientifique Déborah Pardo l'a évoqué, nous connaissons la 6<sup>ème</sup> crise d'extinction de masse de la biodiversité, mais la première provoquée par l'Homme. Nous devons en endosser la responsabilité.

Une prise de conscience engagée par la profession, comme l'a souligné Philippe Cohet, président de DLR. « *Le sujet de la décarbonation des matériels est comme un boulet de canon pour nos entreprises, qui va transformer les métiers des distributeurs et des loueurs* », annonce-t-il. Conscient des enjeux à moyen terme auxquels la filière sera confrontée, il se veut « *optimiste pour le futur* » et prêt à embarquer, à la barre de DLR, l'ensemble des adhérents dans les grandes mutations à venir.

### Grands Prix Matériel 2023

Comme chaque année, le Congrès a été l'occasion de récompenser les innovations proposées par les participants à la 5<sup>ème</sup> édition des Grands Prix Matériel Chantiers de France & DLR dans les catégories en compétition.

Les cinq lauréats sont les suivants :

- Services : Haulotte pour le programme Haulotte-Restart
- Petit équipement et outillage de chantier : Alorex pour la cuve Robustank Mixte
- Gamme lourde : Manitou pour les MRT 2260e et 2660e
- Gamme légère : Mecalac pour le Revotruck
- Coup de cœur du jury : Chronoflex pour son service de filtration de l'huile sur site
- Personnalité de l'année : Alexandre Marchetta, président du groupe Mecalac